

18e. siècle très-affligeante, & cela par la funeste manie d'imitation qui a porté la partie déjà corrompue de la nation à s'ingérer la malheureuse France. Du reste, il se négocie des objets difficiles, dont la force motrice paroît être dans le cabinet de Berlin (mais qui est réellement dans celui de Londres), près duquel le comte de Lehrbach est venu à ce sujet de la part de celui de Vienne, tandis que le marquis de Lucchesini, qui a beaucoup travaillé à ces projets, tâche de les faire goûter, comme ministre du roi de Prusse près de l'empereur. M. de Bisschofswerder, qui possède avec M. de Lucchesini toute la confiance du roi, son maître, ne tardera pas de se rendre avec une mission semblable à Pétersbourg.

#### I T A L I E.

ROME (*le 30 Décembre*). La nouvelle de l'évacuation de Toulon par les troupes alliées, a fait ici une sensation douloureuse. Le brigadier Micheroux, arrivé à Naples le 26 de ce mois du golfe de Spezzia où se trouvoit à son départ l'escadre Napolitaine, y a apporté des dépêches des maréchaux Forteguerra, Pignatelli & de Gambs, datées du 22 & 23, & relatives à cet événement. Suivant l'extrait qu'on donne de ces dépêches, les François, au nombre de 80 mille avoient résolu de tout tenter pour reprendre Toulon. En conséquence, le 13, & les deux jours suivans, l'armée du côté de la France, sous les ordres du général Dugommier, fit un feu continu de toutes ses batteries contre